

que d'envoyer chercher un artiste, et l'opération est consommée: vous ne douterez plus que je ne sois votre très-humble esclave — Ah! Monsieur, que vous êtes laid....! Mais vous êtes affreux! Pourquoi donc faire couper vos cheveux? Ils étoient si beaux! — Vous l'avez exigé ma chère Amélie: peut-on rien refuser à ce qu'on aime? Permettez au moins... — Ne m'approchez pas....! Monsieur, vous me faites peur... Quelle vilaine tête!.. Dieu! quelles oreilles!... ah! retirez-vous bien vite, Monsieur, retirez-vous, tous mes nerfs se crispent.... Marton, donnez-moi mon flacon, ma fleur-d'orange, mes pastilles... éclairez Monsieur.

A C T E I I I.

*Monologue* — Quelle folie d'avoir coupé mes cheveux!... perfides ciseaux!... plus perfide Amélie!.... J'étouffe de colère!... Parbleu je suis bien bête de me désoler. Cocher! à Tivoli.

*Bien des gens prendront ceci pour du neuf; mais ceux qui ont un peu de littérature s'apercevront d'abord que ce n'est tout uniment qu'une imitation de l'inimitable Racine. Voyez ANDROMAQUE (Acte IV, Scène III.) HERMIONE ordonne à ORESTE d'assassiner PYRRHUS. ORESTE s'avise de demander pourquoi? La princesse lui répond:*

Ne vous suffit-il pas que je l'ai condamné?

ORESTE